



Église de La Carneille

*Tu as vu les deux roses ?
Comme elles sont belles ! Tu
devrais faire une photo.*

Comme elles sont belles !
Belles pour Paul qui me le dit.
Belles pour moi aussi. Je suis allé chercher
l'appareil photo.
La beauté, c'est vrai, j'y suis sensible. Vous
aussi sans doute ?
Venons-en à la peinture.

Dans ma vie de Frère, j'ai toujours
cherché à participer à la vie locale, à la vie
associative.

Avec les années, ne pouvant plus faire de
foot ou de volley, j'ai cherché autre chose.

A La-Houssaye-en-Brie, dans les années
1980-1990, il y avait un groupe de peinture,
je m'y suis risqué.

Enfant à l'école de mon village,
l'instituteur nous initiait à peindre, à
dessiner. Nos œuvres étaient exposées
sur les murs de la classe. Aux premières
rencontres avec le groupe de La Houssaye,
je me retrouvais à peu près au niveau que
j'avais à l'école de mon village. La beauté !

Puis je suis allé à Canappeville. Au groupe
du Vaudreuil, Pierre m'a initié à l'aquarelle.
Aujourd'hui, c'est à l'atelier de Gine, notre
voisine à La Carneille. Je suis toujours en
apprentissage ! Avec quelques progrès,
c'est vrai aussi.

Peindre, source de joie spirituelle ?

A l'expérience, peindre pour moi, c'est
beaucoup d'apprentissage.

C'est aussi sans doute la joie de développer
quelques talents cachés, d'acquérir une
certaine liberté d'expression.

C'est tout autant et peut-être plus la joie
d'être relié à d'autres, de participer et de
contribuer à la vie locale. Chaque année,
début juillet à La Carneille, c'est le week-
end des artistes. Une belle fête pour le
village, et le prieuré en est partie prenante.

Une autre source de joie peut-être ? La joie
du loisir, vivre autre chose que le travail ?

En écrivant ces quelques réflexions, un
souvenir d'enfance revenait à ma mémoire.

**Un jour d'été,
Georges, un
ami de mon
père devenu
instituteur à
Charleville,
a installé
son cheva-
let dans la
rue de notre
ferme. Pour
moi, c'était
magique ! La
ferme, c'était
le lieu du tra-
vail. Georges**



Clocher de l'Église de La Carneille

avec ses pinceaux et sa peinture apportait
quelque chose d'autre dans notre espace.
J'en garde encore la trace d'une joie
éprouvée ce jour-là.

Frère Claude BOCQUILLON
Prieuré de La Carneille (Orne)